



LE GUIDE DES
CIRCUITS CLASSIQUES
À VÉLO

PATRICK CORNILLIE

Racine



Les cyclistes aident les cyclistes

• • • •

***Ce guide a été rédigé avec le plus grand soin.** Toutes les données ont été vérifiées sur place avec attention, mais elles ne sont pas immuables. Un sentier peut, en effet, être fermé pour une raison ou une autre. La signalisation peut être modifiée ou, dans le pire des cas, partiellement ou entièrement disparaître par manque d'entretien. Un arbre sur lequel a été apposée une balise peut avoir été déraciné ou abattu. Des vandales peuvent également avoir détruit des poteaux indicateurs ou des balises...*

Ni l'auteur ni l'éditeur ne sont responsables à cet égard.

La rédaction vous serait par contre reconnaissante de lui faire part de toutes modifications aux itinéraires décrits. Ainsi, vous nous aiderez à actualiser une prochaine édition de ce guide.

Notre adresse :

***Le guide des circuits classiques à vélo,** Éditions Racine,
Avenue du Port 86C, boîte 104A, 1000 Bruxelles, info@racine.be.*

Sommaire

- 05 * **INTRODUCTION**
- 09 * **COMMENT UTILISER CE GUIDE ?**
- 12 * **CHOIX DES PROMENADES**

Les circuits classiques à vélo

- 15 01 **CIRCUIT HET NIEUWSBLAD**
La course d'ouverture traditionnelle
- 27 02 **GRAND PRIX DE L'E3**
Le « petit » Tour des Flandres
- 39 03 **GAND-WEVELGEM**
Une course qui longe les croix de la Grande Guerre
- 49 04 **TOUR DES FLANDRES**
La grand-messe du sport cycliste flamand
- 63 05 **PRIX DE L'ESCAUT**
En flânant dans la Campine anversoise
- 71 06 **GRAND PRIX PINO CERAMI**
Le cœur vert du Hainaut
- 81 07 **PARIS-ROUBAIX**
Une expérience choc
- 91 08 **FLÈCHE BRABANÇONNE**
Par les crêtes des collines et les vallées profondes
- 103 09 **AMSTEL GOLD RACE**
Tours et détours dans le Limbourg néerlandais
- 117 10 **FLÈCHE WALLONNE**
Les casse-pattes du Condroz
- 131 11 **LIÈGE - BASTOGNE - LIÈGE**
La bataille des Ardennes
- 147 12 **PARIS-BRUXELLES**
« La Course des deux Capitales »
- 157 13 **GRAND PRIX DE WALLONIE**
À l'assaut de la citadelle

www.racine.be

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez régulièrement des renseignements sur nos parutions et activités.

Textes: Patrick Cornillie

Traduction du néerlandais: Dirk Valcke

Photographies: David Stockman - Photos de couverture: David Stockman, Koen De Langhe

Conception graphique: Armée de verre, Steven Theunis

Mise en page: Armée de verre, Olu Vandenbussche

Cartographie: Tatjana Matysik

© Uitgeverij Lannoo nv, Tiel, 2012, pour la version originale, parue sous le titre *Fietsgids voor de wielerklassiekers*.

© Éditions Racine, 2013, pour la version française

Tour et Taxis, Entrepôt royal - 86C, avenue du Port, BP 104A • B - 1000 Bruxelles

D. 2013, 6852.11

Dépôt légal: mai 2013

ISBN 978-2-87386-835-2

Imprimé en République tchèque

Toutes reproductions ou adaptations d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque procédé que ce soit, sont interdites pour tous pays.

Introduction

Partir à l'assaut du Vieux Quaremont et du Paterberg. Apprendre à ses dépens à quel point les pavés de Paris-Roubaix sont dans un état désastreux. Souffrir comme une bête sur La Redoute. Passer la ligne d'arrivée en triomphant sur le Cauberg à Valkenburg dans l'Amstel Gold Race. Quelqu'un peut-il imaginer une discipline sportive où le supporter peut suivre plus facilement que dans le cyclisme la trace de ses héros et plonger dans leur décor ? Manier personnellement le ballon dans le stade Constant Vanden Stock à Anderlecht ne semble pas si évident, tenter un service sur le court de Roland-Garros est impossible. Mais le Mont Kemmel, les pavés de Paris-Roubaix, le Mur de Huy et ces autres sanctuaires de la course ? Philippe Gilbert, Thor Hushovd et Fabian Cancellara les affrontent tous lors de Gand-Wevelgem, du Tour des Flandres, de la Flèche wallonne avec les caméras de télévision dans leur sillage. Les 354 autres jours de l'année, ces chemins sont à la disposition de tous et le fan de cyclisme, le sportif ou le simple amateur peuvent circuler exactement sur le même parcours et se prendre ainsi pour des héros...

Dans ce guide cycliste, nous vous plaçons sur les traces des coureurs d'élite et vous vous essayez personnellement aux grandes courses cyclistes, dites **« classiques »** ou **« semi-classiques »**. En effet, la distinction entre les deux n'est pas toujours évidente. En raison entre autres des stratégies qui varient et des options de gestion auprès de l'Union cycliste internationale (UCI), certaines courses ont perdu de l'importance ou gagné du prestige et font dès lors partie, les unes du Pro Tour et les autres de l'Europe Tour. Quoi qu'il en soit, tous les connaisseurs sont convaincus d'une chose : les vraies classiques du sport cycliste sont Milan-San Remo, le Tour des Flandres, Paris-Roubaix, Liège-Bastogne-Liège et le Tour de Lombardie. Elles correspondent parfaitement à la définition du dictionnaire qui dit que « classique » signifie « traditionnel » mais aussi « excellent, remarquable, exemplaire en son genre, accepté comme modèle, qui jouit d'une autorité permanente ». Chaque fan connaît ces cinq **monuments du cyclisme**, ce sont des courses qui trônent vraiment au-dessus du lot, aussi bien

en ce qui concerne la distance et le degré de difficulté qu'en matière de rayonnement et de tradition.

D'après le concept de ce guide, il est forcément difficile d'intégrer les classiques italiennes mais les trois autres occupent une place de choix puisqu'elles sont disputées dans les environs. Elles reçoivent ici la compagnie de douze « semi-classiques » en **Flandre**, en **Wallonie** et aux **Pays-Bas**. Ce sont des courses qui sont très proches de ces monuments qui – dans certains cas –s appartiennent également au Pro Tour – et qui sont tout aussi connues du fan cycliste grâce à l'attention des médias. Chaque champion espère ajouter un **Paris-Bruxelles** ou un **Amstel Gold Race** à son palmarès, chaque fanatique du vélo veut faire preuve de faits d'armes héroïques sur le parcours des **Flèches brabançonne** ou **wallonne**.

Des itinéraires adaptés

Avec ce guide, vous ne suivrez bien sûr pas les classiques de bout en bout. Et cela pour quatre bonnes raisons.

- » Il y a d'abord la **distance**. La plupart de ces courses dépassent en effet les 200 kilomètres, voire 250, ce qui, même pour un sportif aguerri, représente un réel défi et – façon de parler – « une tâche journalière » bien remplie. De plus, les 100 premiers kilomètres d'une telle classique ne sont souvent qu'une mise en bouche – pour ne pas dire franchement ennuyeux – de sorte que vous n'en tirerez que peu de plaisir.
- » En deuxième lieu, il y a la **faisabilité pratique**. Peu de classiques se déroulent en effet en boucle. Plutôt que de vous faire conduire en voiture à Paris puis de vous laisser tout seul à Roubaix, nous faisons chaque fois correspondre les lieux de départ et d'arrivée.
- » Troisièmement, nous pensons essentiellement au **confort à vélo** et à la **sécurité**. Ainsi, nous ne voulons pas vous lancer sur les routes dans la cohue des grandes villes pour passer, coûte que coûte, la ligne d'arrivée de Liège-Bastogne-Liège ou de Paris-Bruxelles par exemple. De plus, ces finales se déroulent souvent sur des routes très fréquentées. Les derniers kilomètres vers Roubaix sont même carrément dangereux. Le jour de la course, les routes sont réservées aux coureurs mais, en tant que cycliste « amateur », vous ne bénéficiez jamais de pareil avantage. Sécurité avant tout donc, telle est la raison par exemple pour laquelle Gand-Wevelgem se termine à Ypres dans ce guide, et le Grand Prix Pino Cerami à Ath et non pas à Frameries.

» Enfin, il y a aussi le phénomène des courses flamandes de printemps. Elles sont incontournables : en effet, aussi bien dans le Circuit Het Nieuwsblad, Kuurne-Bruxelles-Kuurne, À travers la Flandre que dans le Tour des Flandres, les points forts se situent dans les Ardennes flamandes et les organisateurs recherchent **souvent les mêmes côtes et secteurs pavés**. Il n'entrait pas dans nos intentions de vous faire passer cinq fois par le Vieux Quaremont ou les pavés de Steenbeekdries. Le guide vous propose au contraire des **parcours variés**, avec les **passages exclusifs** qui distinguent une course de l'autre comme, par exemple, les pavés du Lange Munte dans le Circuit Het Nieuwsblad, le Kanarieberg pour Kuurne-Bruxelles-Kuurne et la Holstraat relativement peu connue dans À travers la Flandre.

Des boucles agréables

Dans ce guide, vous n'imites pas les classiques à la lettre, du début à la fin, mais vous profitez pourtant au maximum de l'atmosphère et du décor, vous allez toutefois au-devant des hauts lieux du parcours et vous empruntez les « voies sacrées » et les « lieux de pèlerinage » du sport cycliste : le Mur de Grammont et le Berendries, Stockeu et la Côte du Rosier, le Chemin des Abattoirs et les pavés du Carrefour de l'Arbre. Ce sont des randonnées à dimension humaine qui varient entre 50 et 110 km, de sorte que chaque cycliste pourra les parcourir en un après-midi environ. Ce sont des itinéraires en boucle pour vous épargner les soucis pratiques et des transports supplémentaires du départ à l'arrivée. Ces boucles vous mènent via un tronçon de chauffe sur les parties les plus caractéristiques, les plus connues et souvent aussi les plus héroïques du parcours. De plus, elles sont dispersées géographiquement de telle sorte qu'elles vous mènent tant dans le Heuvelland de Flandre occidentale et le Limbourg néerlandais que dans la Campine anversoise, le Pays des Collines et l'Ardenne. Vous allez sans aucun doute découvrir de nouveaux territoires cyclotouristes grâce à ce guide.

Pensez à votre sécurité

Pédaler sur les parcours des grandes classiques est une expérience unique ; cela stimule l'imagination et pousse à rêver. Tout cela est très amusant, mais vous pourriez aussi être tenté de vous imaginer en vrai coureur et – certainement en compagnie d'amis – d'en faire une véritable course

cycliste. Sachez toutefois que vous empruntez la **voie publique** et que vous devez respecter certaines **règles de comportement** pour garantir la **sécurité** et le plaisir tant de vous-même que des autres cyclistes.

- » Portez toujours un casque.
- » Roulez toujours, si possible, sur les pistes cyclables.
- » Respectez toujours et partout les règles de circulation.
- » Roulez en petits groupes, et jamais à plus de deux personnes de front.
- » Tenez compte des autres usagers de la route et signalez bien à temps votre direction.
- » Dépassez les promeneurs ou les cyclistes à une vitesse adaptée.
- » Ne roulez pas trop vite dans les descentes et surtout ne prenez jamais l'intérieur du virage.
- » Respectez le milieu et gardez vos déchets sur vous jusqu'à ce que vous trouviez une poubelle.

TOUR DES FLANDRES

« LA GRAND-MESSE »
DU SPORT CYCLISTE FLAMAND



Infos pratiques

DISTANCE 81,5 km.

POINT DE DÉPART Meerbeke, Gemeentehuisstraat, à gauche de l'église.
On peut l'atteindre via l'E40, sortie 19 (Alost) et via la N45-N28 vers Ninove. Puis, vous suivez la N28 direction Hal.

PARKING Le parking à gauche de l'église, devant le café Oud Wit Huis.

BALISAGE Panneaux hexagonaux de la boucle verte « Ronde van Vlaanderen » (à l'exception de Sint-Kornelius-Horebeke, au carrefour de la Biese- et de la Meersestraat).

NATURE DU REVÊTEMENT Le long des grand-routes, il y a le plus souvent des pistes cyclables sûres.

PARCOURS Très vallonné.

ATTRACTIONS Les pavés du Haaghoek, le Leberg, le Berendries, Tenbosse, le Mur de Grammont, le Bosberg.

INFORMATIONS

- » Office du Tourisme, Centrumlaan 100, 9400 Ninove, tél. 054 31 32 85, www.ninove.be.
- » Centrum Ronde van Vlaanderen, Markt 43, 9700 Audenarde, tél. 055 33 99 33, www.crvv.be.

BOIRE & MANGER

- » Taverne 't Hofke, Steenweg 35, 9661 Parike, tél. 055 42 33 28.
- » Restaurant, et café-brasserie Moeder Agnes, Olifantstraat 6, 9660 Brakel, tél. 055 42 43 43, www.moederagnes.be.
- » 't Hemelryck, Oudenberg 2, Grammont, tél. 054 41 05 77, www.taverne-hemelryck.be. Magnifiquement situé au sommet du Mur.
- » Onder de Linde, Halsesteenweg 49, 9402 Meerbeke, tél. 054 33 26 96. Café de village caractéristique à l'(ancienne) ligne d'arrivée.



classique

TOUR DES FLANDRES

04

« LA GRAND-MESSE » DU SPORT CYCLISTE
FLAMAND

Au départ de Meerbeke · 81,5 km

Chaque année, le premier dimanche d'avril, la moitié du pays se rend dans la rue et l'autre moitié prend place devant l'écran de télé. C'est le jour de Pâques, pour la grand-messe de notre culture cycliste, le Tour des Flandres. De petits chemins sinueux, des tronçons pavés cahotants, des casse-pattes escarpés et des paysages ondoyants constituent le décor unique de cette super-classique mais aussi le terrain de prédilection de milliers de cyclotouristes. Les autorités s'efforcent même de faire reconnaître le Tour des Flandres au patrimoine mondial de l'Unesco.

Le récit

« Messieurs, partez ! » C'est en ces termes historiques que l'on donna le départ du tout premier Tour des Flandres le dimanche 23 mai 1913 à Gand. Ces paroles étaient celles de Karel Steyaert qui, sous son pseudonyme de Karel Van Wijnendaele, lança le *Sportwereld* et qui voulait assurer à son quotidien une promotion supplémentaire par le biais d'une course cycliste de haut niveau, comme il l'avait vu en France et en Italie. Il traça un véritable « tour » à travers les deux Flandres, occidentale et orientale. Paul Deman en fut le premier vainqueur. La course ne fut pas d'emblée un succès retentissant. Lorsqu'éclata la Première Guerre mondiale après la deuxième édition, le Tour des Flandres semblait voué à l'échec. C'était compter sans la détermination de Van Wijnendaele...

Malgré les énormes problèmes, Van Wijnendaele revint à la charge avec un troisième Tour des Flandres en 1919, mais plus ou moins dessiné, cette fois, sur le modèle toujours en vigueur de nos jours : des passages dans les villages et une boucle dans les Ardennes flamandes. Parallèlement à la vente de son journal, la course devint un succès dans l'entre-deux-guerres, limité toutefois au pays. Ce n'est qu'après 1945 et après l'absorption du *Sportwereld* par *Het Nieuwsblad* que le Tour des Flandres entama une nouvelle vie et connut

son ascension vers la reconnaissance comme compétition internationale importante. Elle devint réalité grâce à son insertion dans le Trophée Desgrange-Colombo, un précurseur de la Coupe du Monde et du World Tour. Les coureurs de pointe furent mis sous pression pour participer à toutes les grandes courses d'un jour et des délégations de plus en plus fortes arrivèrent en Flandre. Avec Paris-Roubaix, le Tour des Flandres représente la classique par excellence dans le Nord.

En ce qui concerne le nombre de victoires dans le Tour des Flandres, Achiel Buysse, Fiorenzo Magni, Éric Leman, Johan Museeuw et Tom Boonen sont les recordmen. Parmi eux donc un Italien, surnommé le « Chauve de Monza », qui après ses trois victoires successives – en 1949, 1950 et 1951 – reçut promptement un nouveau surnom, « *Il Leone delle Fiandre* ». « Comment j'ai fait à chaque fois ? En roulant comme un Flandrien. Attaquer tant et plus jusqu'à ce que les adversaires lâchent », c'est ainsi que Magni décrivait sa tactique. Plus encore que jadis, le Tour des Flandres est devenu une course d'usure. La succession rapide de côtes courtes mais traîtres et de tronçons pavés récalcitrants veille à ce qu'il n'y ait aucun moment de répit durant la finale. « Dès qu'un coureur flamand aperçoit des pavés ou tout ce qui ressemble à une côte, il n'y a plus moyen de le retenir – même à l'entraînement. Pan et le voilà parti ! », c'est ainsi que s'exprima un jour le coureur régional Robbie McEwen. Peut-être ressentez-vous les mêmes fourmillements lorsque vous voyez surgir le Berendries ou le Mur de Grammont ?...

Ces dernières décennies, *Het Nieuwsblad*, Toerisme Vlaanderen et plus récemment aussi Flanders Classics – l'organisation chapeautant les classiques de printemps en Flandre – élevèrent le Tour des Flandres à un très haut niveau. Autour du Tour apparurent toutes sortes d'initiatives touristiques, culturelles, voire culinaires. Chaque année, une commune du parcours est promue au rang de « Village du Tour », de magnifiques livres et DVD paraissent sur la classique, des routes touristiques et des aménagements de séjours sont mis sur pied. Depuis 2005, un centre entièrement consacré au Tour s'est ouvert à Audenarde. « La plus belle de Flandre » est pour ainsi dire devenue un étendard publicitaire, une fête nationale flamande ou « le 11 juillet du cyclisme ».

En 2012, l'organisateur Flanders Classics assura au Tour des Flandres un sérieux lifting. Pour la première fois depuis 1973, la ligne d'arrivée n'était plus tracée à Meerbeke mais à Audenarde. C'est principalement la disparition du

Mur de Grammont – durant de longues années, l'exécuteur des hautes œuvres dans la finale – qui suscita de vives polémiques. Les adversaires parlaient d'une « mutilation ». « En rayant le Mur du parcours, une tradition, une bonne dose d'émotion disparaissaient du Tour. » En choisissant Audenarde comme point d'arrivée, on pouvait d'autre part élaborer une finale bien compacte autour du Vieux Quaremont et du Paterberg qui sont gravis, tous deux, à trois reprises. Dans ce guide, vous parcourez toutefois la finale du Tour des Flandres telle qu'elle se trouve encore dans la mémoire collective : avec le Mur et ses duels héroïques, avec la chaussée de Hal à Meerbeke et le signe de la victoire de Van Petegem, Boonen, Devolder... Trente-neuf ans d'histoire du cyclisme qui ne s'effacent pas si facilement.

La randonnée

1 » 2 De la place du village à côté de **l'église 1**, au café Onder de Linde, vous 7,1 km tournez à gauche sur la chaussée de Hal vers les feux de signalisation. Là, vous tournez vers la droite, direction Denderwindeke. Vous suivez cette route à deux voies jusqu'à la N255, que vous traversez. Vous obliquez vers la gauche et aussitôt après de nouveau à droite. (Le panneau de randonnée « Ronde van Vlaanderen » se trouve à gauche de la grand-route et est difficilement visible !) L'asphalte et le béton alternent. À un carrefour, on poursuit tout droit sur un parcours vallonné vers Zandbergen. Juste avant la belle chapelle de Notre-Dame des Sept Douleurs, vous continuez vers la droite. La route s'appelle ici Rendestede ; elle vous conduit dans la zone silencieuse de la Dendre et de la Marcq. Le panneau de randonnée vous indique clairement que vous continuez à gauche. À une chapelle blanche, vous faites de même. Un peu plus loin est accroché deux fois aux deux façades d'une maison d'angle le même panneau de nom de rue. Vous devez prendre à droite et donc suivre l'indication des numéros de maisons 28-33. Suit alors une descente douce à travers une verdure abondante. À un T, vous tournez à gauche et poursuivez la descente. Pendant quelque temps, on ne profite vraiment pas de la promenade car le chemin encaissé est dans un état lamentable. Heureusement, vous retrouvez bientôt le béton. Dès que vous sortez du bois apparaissent les premières maisons de Zanbergen. Vous continuez vers la droite. Un panneau près de **l'école fondamentale Saint-Lutgarde 2** vous indique que vous arrivez à un carrefour dangereux.

classique

LIÈGE - BASTOGNE - LIÈGE

LA BATAILLE DES ARDENNES



Infos pratiques

DISTANCE 102 km.

LIEU DE DÉPART Aywaille, Place Marcellis, près de la gare. À atteindre via l'E25 (Liège-Bastogne), sortie 46. Aux feux de signalisation au bout de la N662, tournez à droite, direction Aywaille, et suivez les flèches « Gare SNCB ».

PARKING À la gare, parking gratuit de longue durée.

BALISAGE Aucun.

NATURE DU REVÊTEMENT Les pistes cyclables sont très rares le long des routes wallonnes. Lors de certaines descentes (vers Wanneraanval, Stavelot et Ry), soyez prudent.

PARCOURS Très vallonné.

ATTRACTIONS Côte d'Aisomont, Côte de Stockeu (Stèle Eddy Merckx), Col du Rosier, Col du Maquisard, Mont Theux, Côte de la Redoute.

INFORMATIONS

- » Maison du Tourisme d'Ourthe-Ambève, Rue de Louveigné 3, 4920 Aywaille, tél. 04 384 35 44, www.ourthe-ambleve.be.
- » Office du Tourisme, Place Royale 41, 4900 Spa, tél. 087 79 53 53, www.spa-info.be.

BOIRE & MANGER

- » Tea-room Bourotte, route de l'Ambève 65, Stoumont, tél. 080 78 57 14. Agréable pour une première halte, avec belle terrasse.
- » Auberge La Métairie, Wanne 4, Wanne (Trois-Ponts), tél. 080 86 40 89, www.lametairie.be.
- » Brasserie Maréchal, avenue F. Nicolay 3, Stavelot, tél. 080 86 22 82. Juste en face de l'abbaye.
- » Café de l'Europe, place Royale 4, Spa, tél. 087 22 11 27.
- » Brasserie de l'Orne, place Joseph Thiry 13, Aywaille, tél. 04 384 40 25.

classique

LIÈGE - BASTOGNE - LIÈGE

11

LA BATAILLE DES ARDENNES

Au départ d'Aywaille · 102 km

Avec Milan-San Remo, le Tour des Flandres, Paris-Roubaix et le Tour de Lombardie, Liège-Bastogne-Liège compte parmi les cinq grands « monuments du sport cycliste ». C'est aussi la plus ancienne des classiques encore existantes, d'où son surnom : « La Doyenne ». De nombreux coureurs estiment qu'il s'agit de la plus belle épreuve, mais aussi de la plus difficile. De toute manière, le parcours est dessiné dans l'une des plus jolies régions de l'Ardenne. À Stockeu et sur la Redoute, vous entrez dans la légende.

Le récit

Un an après sa fondation, le Pesant Club Liégeois organisa le premier Liège-Bastogne-Liège le 29 mai 1892, soit une entreprise périlleuse pour l'époque. La course se caractérisa par de nombreuses « maladies de jeunesse ». C'est ainsi que la quatrième édition n'eut lieu qu'en 1908. Tantôt, ce fut une course pour amateurs, tantôt pour indépendants avec, entre les coups, une organisation pour professionnels. Ce n'est qu'à partir de 1930 qu'il y eut un vrai fil conducteur et que la classique wallonne devint un monument du cyclisme. À partir de 1990, la Société du Tour de France devint coresponsable de l'organisation, bien que le Royal Pesant Club Liégeois plus que centenaire y soit toujours étroitement lié.

Durant les premières éditions, le trajet passait par Tilff, Esneux, Aywaille, Barvaux, Hotton, Marche-en-Famenne et Champlon jusqu'à Bastogne et les coureurs revenaient à Liège par le même chemin. Au fil des années, le parcours allait connaître un important revirement par Vielsalm et Stavelot où débutait la finale sur la Côte de Wanne, Stockeu, la Haute Levée et le Rosier. Pendant de nombreuses années, l'arrivée eut lieu dans le centre de Liège, puis au vélodrome de Rocourt. Depuis 1992, le finish est placé à Ans. La décision tombe très souvent 5 km plus tôt dans la montée abrupte vers Saint-Nicolas. Des conditions atmosphériques pénibles frappèrent la classique à plusieurs reprises. L'édition du 20 avril 1980 est mémorable car elle se déroula presque complètement sous la neige. Des journalistes rebaptisèrent

Liège-Bastogne-Liège en « Neige-Bastogne-Neige ». Seuls 21 des 174 coureurs ayant pris le départ atteignirent le finish. Un seul coureur semblait ne pas souffrir du temps : Bernard Hinault. Il roula pendant 80 km en solo et gagna avec près de dix minutes d'avance sur Hennie Kuiper. Une performance phénoménale, même s'il subit encore, des années plus tard, les conséquences de ses doigts gelés...

Le recordman des victoires est Eddy Merckx. Il remporta La Doyenne à cinq reprises : en 1969, 1971, 1972, 1973 et 1975. L'Italien Moreno Argentin est quadruple vainqueur (1985, 1986, 1987, 1991) et, parmi d'autres, Fred De Bruyne, plus tard un commentateur très populaire, gagna trois fois (1956, 1958, 1959). Le vainqueur belge le plus récent est Philippe Gilbert, d'ailleurs originaire d'Aywaille, au pied de La Redoute, la côte qui frappe le plus l'imagination sur le parcours de Liège-Bastogne-Liège.

La randonnée

1 > 2 14,5 km Dos à la **gare 1**, entre le bureau local du MR et la taverne de la gare, vous partez en descente et suivez vers la droite jusqu'au T à la Brasserie de l'Orne. Vous tournez à droite et, 50 m plus loin, aux feux de signalisation, vous faites de même. La N30 vous fait sortir du centre d'Aywaille et vous la suivez sur 7 km environ. Cela monte tout le temps légèrement. Vous atteignez le territoire de Harzé, où la route décrit une large boucle autour du château. Dans et au-delà du centre du village, cela monte déjà plus fort - même si les pourcentages restent très convenables, aux normes ardennaises. Il faut maintenant chercher le panneau « Houssonloge » et un feu clignotant. À l'église du hameau, vous prenez la sortie la plus éloignée à gauche. Dans cette rue de Lorcé, la montée se poursuit invariablement. Au château d'eau, vous vous trouvez à 414 m au-dessus du niveau de la mer, de sorte que, depuis le départ à Aywaille (108 m), vous êtes déjà monté de plus de 300 m ! Au-delà du pont sur l'E25, la route se rétrécit. Vous arrivez bien vite sur le territoire de Lorcé, en dépassant les installations de la Source de Bru. En passant par des bois d'épicéas, vous descendez vers le village où vous continuez vers la droite. Vous prenez automatiquement de la vitesse car la route plonge fameusement vers le bois. Viennent ensuite deux épingles à cheveux et, le long d'une clôture en bois, vous suivez la direction de Stoumont, un superbe trajet dans la vallée. Vous atteignez le **pont** à balustrade verte **sur l'Amblève 2**. Au restaurant La Vallée Lodge, le

chemin serpente vers la droite, puis aussitôt vers la gauche, sous un étroit tunnel de chemin de fer. Vous arrivez sans tarder à un T, où vous choisissez la N633 à droite, direction Trois-Ponts.

Vous montez donc en selle à Aywaille qui, avec les communes fusionnées d'Ernonheid, Harzé, Remouchamps et Sougné, compte quelque onze mille habitants. Son rejeton le plus célèbre est, sans discussion aucune, Philippe Gilbert. En 2009, le championnat national de cyclisme eut lieu dans sa cité natale. Tom Boonen y revêtit le maillot tricolore après avoir été le plus rapide au sprint devant... Philippe Gilbert. Deux ans plus tard, Gilbert devint quand même champion de Belgique, mais à Hooglede-Gits, en Flandre occidentale. En 2010, le mariage de Patricia et Philippe Gilbert eut lieu dans le château de Harzé qui a fière allure avec ses arcades en plein cintre et ses colonnes toscanes, son bassin central et son magnifique jardin. Le château date du XVII^e siècle et est propriété de la province de Liège. Il n'est pas accessible mais ouvre ses portes au public dans deux bâtiments annexes : le restaurant La P'tite Auberge et le musée de la Meunerie et de la Boulangerie.

Le trajet de Harzée à Lorcé se trouvait très souvent – jusque dans les années nonante – sur le parcours de Liège-Bastogne-Liège, mais en sens inverse. Au lieu d'une descente, les coureurs se trouvaient confrontés à une solide montée : 4 km de long, à une moyenne de 5,6% et un pic à 10,5%. Cette Côte de Lorcé suivait le Col du Rosier et servait de tremplin à La Redoute. Entre-temps, les constructeurs de parcours cherchèrent plus vers le nord après le Rosier et Lorcé fut rayé. Dommage, car il s'agit en fait d'une belle montée au milieu du bois.

2 >> 3 En direction de Trois-Ponts, vous suivez tout un temps la ligne de chemin
14,7 km de fer Liège-Luxembourg et la vallée de l'Amblève. Une vieille gare est devenue restaurant, la Porte de la Lienne. Jusqu'au hameau de Targnon, vous bénéficiez d'un trajet plat, voire en légère descente. La N633 quitte alors le rail et la rivière et remonte légèrement dans le bois. À un virage en S, vous devez certainement rétrograder de quelques vitesses. Vous continuez à monter jusqu'à l'église de Stoumont. Après l'école et l'Office du Tourisme, vous avez une vue superbe sur un château (privé) et l'Amblève. À une chapelle dans le bois, vous poursuivez tout droit et vous descendez pendant tout un temps dans le bois très dense jusqu'à La Gleize. Là, au Vert Pommier, vous tournez avec la route principale qui serpente à travers le village. Vient ensuite une belle descente que l'on embrasse facilement du regard. Vous pédalez sous un haut pont du chemin de fer à neuf arches et